

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ISABELLE GROSSE PAR VERTU

GUEULLETTE, THOMAS-SIMON

Farce — 1738

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR CASSANDRE

40 répliques

GILLES

40 répliques

ISABELLE

24 répliques

LE DOCTEUR

16 répliques

LÉANDRE

11 répliques

SCÈNE I

Isabelle, Gilles.

ISABELLE

Certainement, mon cher Gilles, tu es tout mon espoir.

GILLES

Ho ! Voilà qui est fort bien ; le diable vous emporte, Mam'selle, à force d'avoir imaginé des stratagèmes dans le pour et le contre de votre amour, le tournebroche de mon esprit est usé, les filles croient qu'on est₅ toujours en état et avec elles, il faut toujours recommencer.

ISABELLE

Mais que veux-tu donc que je devienne, vertueuse comme je suis, faut-il que je me voie entraînée dans une hyménée, où de toute nécessité mon époux sera cocu. Tu sais et tu n'ignores pas quelle haine j'ai pour le docteur, et quel amour j'ai pour Léandre.

10

GILLES

Oui, mais jarnonbille, il faut récompenser les gens quand on veut qu'ils se mettent dans le margouillis pour nous.

ISABELLE

Quelle récompense veux-tu que je te donne ? Tu sais que je n'ai pas tant seulement un liard.

GILLES

Une fille a toujours une monnaie avec laquelle elle peut s'acquitter, et
on peut frapper cette monnaie-là en cachette, sans craindre d'être pen-¹⁵
du.

ISABELLE

Comment ! Étant le domestique de mon père, vous voudriez... certaine-
ment... Gilles, c'est une plaisanterie de votre part.

GILLES

Eh bien ! Faites donc comme vous voudrez ; car avec votre docteur, avec
votre Léandre, avec la peste qui les étouffe, je ne sais comment ajuster²⁰
vos engingorniaux.

ISABELLE

Je ne vois pas à quoi me résoudre. Dis-moi, me ferai-je enlever par
Léandre ? Serai-je déclarer mon père imbécile ? Ou bien ferai-je empoi-
sonner le docteur ?²⁵

GILLES

Attendez, je trouve un bon moyen pour empêcher qu'on ne vous pose ?
propose, veux je dire ? le docteur : vous n'avez qu'à déclarer que vous
êtes grosse.

ISABELLE

Grosse ! Je ne la suis point, mon cher Gilles ; comment veux-tu que je la paraisse.

30

GILLES

Eh pardi ! L'an passé que vous l'étiez, vous avez bien fait comme si vous ne l'étiez pas, vous pouvez bien faire à présent comme si vous l'étiez.

ISABELLE

Taisez-vous, insolent ; apprenez que je n'aime point les mots à double entente.

GILLES

Ho ! Parbleu, ce n'est pas pour vous manquer de respect, mais je ne m'embarrasse guère si cela vous fâche.

35

ISABELLE

Quoique ton discours soit impertinent, je le trouve très convenable. Al-lons, je me résous à passer pour grosse, cela dégôûtera t'assurément le Docteur ; mais ne faudra-t-il point avertir Liandre que ce n'est qu'une feinte agriable que j'emploie pour le posséder ?

40

GILLES

Il faut que vous soyez bien bête, Mamselle, ne voyez-vous pas bien que s'il sait le pot aux roses, il ne fera pas le grimace d'assez bonne grâce, et qu'il ne viendra pas si bien à l'appui de la boule de patrigotage de notre tartagème d'amour. D'ailleurs, comme il doit être votre mari, il faut qu'il s'accoutume de bonne heure à croire que ses enfants ne sont as de lui seul.

45

ISABELLE

Je suis obligée de convenir, Gilles, que rien n'est si intègre que tous tes raisonnements, je m'y sou mets sans regarder derrière moi davantage. Mais pour l'enflure... Dis-moi.

GILLES

Allez imbécile, allez, ne voilà-t-il pas une chose bien difficile à imaginer.⁵⁰ Retirez-vous, j'aperçois votre père, je vais lui donner une godan.

SCÈNE II

Cassandre, Gilles.

(Il crache.)

(Il éternue.)

(Il se mouche.)

CASSANDRE

Heu... heu.... heu.... Pouas. Monsieur le docteur. Monsieur le docteur. Monsieur le docteur. Se fait bien attendre.

GILLES

La fièvre vous serre, Monsieur Cassandre, je ne connais rien de si mal-⁵⁵heureux, de si corbeau, de si chat-huant que vous.

CASSANDRE

Comment ?

GILLES

Il faut que vous ayez marché sur une planète bien maligne, vous avez z'été autrefois au pilori, vous avez fait il y a deux ans amende honorable, votre première femme vous a fait cornard, la seconde vous a fait cocu, vous avez la mine d'un singe, vous êtes fait comme un scorpion, vous êtes bête comme un cochon, votre fille accoucha l'année dernière en pleine compagnie, et la voilà encore grosse aujourd'hui. 60

CASSANDRE

Grosse !

GILLES

Oui vraiment, je viens pour vous préparer l'esprit là-dessus, si vous en avez. 65

CASSANDRE

Eh sais-tu si c'est d'un garçon ou d'une fille ?

GILLES

Peste soit de la rosse, est-ce que j'y ai regardé ?

CASSANDRE

Eh dis-moi, par qui est-elle donc devenue grosse ? Est-ce par quelqu'un de mes amis ? 70

GILLES

Non, mais il y a apparence que c'est par quelqu'un des siens. Tous vos amis sont de vieilles charpentes qui tombent en cannelle.

CASSANDRE

Est-ce de mon notaire ?

GILLES

Bon ! Il ne grossoie plus.

CASSANDRE

Est-ce de mon procureur ?

75

GILLES

Il ne produit plus.

CASSANDRE

Est-ce de mon avocat ?

GILLES

Il ne conclut plus.

CASSANDRE

Est-ce de mon huissier ?

GILLES

Il n'exploite plus.

80

CASSANDRE

Est-ce de mon marchand de drap ?

GILLES

Il n'étale plus.

CASSANDRE

Est-ce de mon tailleur ?

GILLES

Il ne coud plus.

(Il le frappe.)

CASSANDRE

Il ne coud plus, il ne produit plus, il ne grossoie plus. Tiens, maraud, voilà pour tes négatives. 85

GILLES

Oui, oh ! Monsieur Cassandre, je ne suis point ingrat je vais d'une terrible façon vous en donner dans les tripes.

CASSANDRE

Comment, misérable, tu oses frapper ton maître dont tu manges le pain, ah... ah, ah, ah. 90

(Ils se battent et tombent par terre.)

GILLES

Oui, Monsieur Cassandre, vous avez besoin de cette petite correction-là.

GILLES

Vous voilà donc à terre, Monsieur Cassandre.

CASSANDRE

Ah ! Je suis tout disloqué.

GILLES

Et moi aussi. N'avez-vous pas besoin d'un peu d'huile de cotret ?

CASSANDRE

Que dit donc encore ce pendard ?

95

GILLES

Attendez, ne vous êtes-vous pas fait mal au nez ?

CASSANDRE

Oui, coquin, je me suis fait mal au nez.

(Il lui montre le cul.)

GILLES

Il faut le tenir le plus chaudement que vous pourrez. Approchez, approchez.

CASSANDRE

Ôtes-toi, malheureux, si tu ne veux que je t'assomme. Mais voilà ma fille, il faut que je la réprimande.

100

GILLES

Et moi je vais boire chopine, et manger une tranche d'aloyau. Adieu
Monsieur Cassandre.

SCÈNE III

Cassandre, Isabelle.

ISABELLE

Ahi, ahi, ahi, je n'en puis plus.

105

CASSANDRE

Paraissez donc la belle, paraissez. Eh quoi donc ! Vous êtes encore
grosse ?

ISABELLE *(faisant la révérence)*

Oui, mon père.

CASSANDRE

Mais ces façons-là ne me conviennent point : eh que diantre ; est-ce que
vous ne sauriez-vous amuser à autre chose ?

110

ISABELLE

Mon père, cela m'est impossible.

CASSANDRE

Je ne dis pas qu'on ne prenne quelque fois quelque passe-temps.

ISABELLE

Ah ne m'étourdissez pas, je vous prie.

CASSANDRE

Mais il faut par une sage conduite...

ISABELLE

Il s'agit bien de sage conduite, c'est d'une sage-femme dont j'ai affaire. 115

CASSANDRE

Je ne sais pas comment le docteur prendra la chose.

ISABELLE

Il la prendra comme il voudra.

CASSANDRE

Heureusement il a la vue basse.

ISABELLE

En ce cas-là il pourrait bien ne s'en pas apercevoir.

CASSANDRE

Mais dis-moi, ma mie, de qui est donc cet enfant ?

120

ISABELLE

Ah mon père ! Vous savez ma vertu, n'exigez point un pareil aveu de ma part, je crains d'en accuser quelqu'un qui n'en serait pas coupable.

CASSANDRE

J'ai toujours reconnu de bons principes en toi. Mais j'aperçois le docteur.

SCÈNE IV

Cassandre, Isabelle, Gilles à cheval sur les épaules du docteur.

125

GILLES

Dia, huriau, haye. Cet homme-là a le ventre si farci de science, qu'il ne peut pas faire un pas, il faut que je le conduise moi-même ici.

CASSANDRE

Approchez, Seigneur Docteur, et venez embrasser ma fille.

(Le docteur qui a un très gros ventre, en voulant embrasser Isabelle qui a un gros ventre aussi, est repoussé et ne peut en venir à bout.)

LE DOCTEUR

Volontiers...

LE DOCTEUR

Ouais ! Père Cassandre, on dit que deux montagnes ne peuvent pas se rencontrer, mais il me semble que cela n'est pas toujours véritable.

130

CASSANDRE

Toujours des maximes ! Ô l'habile homme ! L'habile homme !

(Isabelle fait des grimaces.)

GILLES

Allons voilà le moment du stratagème.

LE DOCTEUR

Oui, je suis fort habile. Mais...

CASSANDRE

Hé bien ! C'est aujourd'hui que vous devez épouser ma fille.

135

LE DOCTEUR

Oui. Mais...

CASSANDRE

Elle a les yeux bien émerillonnés.

LE DOCTEUR

Oui. Mais...

CASSANDRE

Nous allons bien nous divertir à la noce.

LE DOCTEUR

Oui. Mais...

140

CASSANDRE

Oui. Mais... Oui. Mais... Qu'est-ce que cela veut donc dire ? Vous savez bien que dans ces occasions-là on ne doit pas reculer.

LE DOCTEUR

Non. Mais...

CASSANDRE

Tous les préparatifs sont faits, il y a plus de huit jours que les fruits sont préparés.

145

LE DOCTEUR

Il y a plus de huit mois, de par tous les diables, que la poire est prête à tomber.

CASSANDRE

Comment ! Est-ce parce que vous vous apercevez que ma fille est grosse, que vous voudriez rompre ?

LE DOCTEUR

Non. Mais...

150

CASSANDRE

Je voudrais bien que vous me fissiez cet affront.

LE DOCTEUR

Écoutez. Je vous ai fait une promesse, votre fille m'a fait un poupon, retirons chacun notre enjeu.

CASSANDRE

Allez, vous êtes un benêt.

LE DOCTEUR

Tout beau ! Père la Rapapiolle.

155

(Gilles, comme pour les séparer, leur donne des coups de fouet, tout le monde jusqu'à Isabelle se bat. Gilles crie.)

GILLES

Eh arrêtez donc. Voilà deux jeunes gens qui vont s'égorger. Au Guet, un commissaire, une sage-femme, je suis grosse.

CASSANDRE

Mais contraignons-nous, j'aperçois Léandre.

GILLES

Silence, silence. Conticuere omnes.

SCÈNE V ET DERNIÈRE

Cassandra, Isabelle, Gilles, Le Docteur, Léandre.

160

LÉANDRE

Non, parbleu, il ne sera pas dit que j'en serai le dindon, et je vois bien que je n'ai pas d'autre parti à prendre que de mettre l'épée à la main.

(Le même tapage recommence, et les mêmes cris, Gilles renverse un boisseau de farine sur le docteur, après quoi tout le monde se fait la révérence.)

GILLES

Comment, qu'est-ce que c'est ?

LÉANDRE (*à Isabelle*)

Ne doutez point de mon respect, charmante Isabelle, mais ce que j'apprends est bien extraordinaire. Je quitte le Havre, où je passais assu-¹⁶⁵rément de très beaux jours, je viens avec la chasse-marée sur mes fesses, dès que j'ai mis pied à terre à Paris, je monte derrière un fiacre, afin d'arriver plutôt, vous savez d'ailleurs que j'ai un dévoiement qui m'incommode beaucoup ; et malgré tous ces obstacles qui me sont en-¹⁷⁰voyés par la Déesse Fortune, j'apprends en arrivant que c'est aujourd'hui le jour qui doit éclairer les flambeaux de votre union avec le docteur.

LE DOCTEUR

Oh ! Je vous réponds...

GILLES

Paix.

LE DOCTEUR

Si...

175

GILLES

Taisez-vous, queue de morue.

LE DOCTEUR

J'ai...

GILLES

Merde à votre nez.

ISABELLE

Votre retour, mon cher Léandre, a bien de quoi me charmer certainement, vous pouvez être sûr que vous êtes le seul de mes amants dont je veux jouir par le mariage, et je vous sais bien du gré d'avoir été si longtemps en province, puisque cela n'a fait que enflammer votre amour. 180

LÉANDRE

Ah ! Que j'embrasse cent et cent fois vos genoux. Mais qu'est-ce que j'aperçois ?

ISABELLE

N'ayez aucun étonnement, c'est un vent coulis qui s'est glissé dans la ruelle de mon lit, qui m'a gonflé, comme vous voyez. 185

LÉANDRE

Mam'selle, se sont des fichus raisons que celles-là, songez qu'il y a dix mois que je partis par les batelets, et qu'assurément depuis ce temps-là, je ne vous ni ai vue ni maniée.

ISABELLE

Eh bien, il faut avouer que c'est un malheur qui m'a arrivé, je ne sais comment. 190

LÉANDRE

Ça ne fait rien charmante Isabelle, je sais les manières que doit avoir un gentilhomme, et je vous regarde comme mon épouse, s'il n'y a point d'empêchement à notre mariage.

CASSANDRE

Ah ! Que je suis ravi de la joie que vous me causez. Allons, puisque le docteur ne veut point de ma fille, je vous la donne. 195

GILLES

Beau compliment ! Ah ! Le porc.

LE DOCTEUR

Volontiers.

LÉANDRE

Mais je fais serment sur la garde de mon épée, et sur le toupet de cheveux dont vous avez accordé la faveur aux Porcherons, de ne me point coucher entre deux draps, que je n'aie fait l'accomplissement de deux choses. 200

ISABELLE

Qu'est-ce que c'est ?

LÉANDRE

Premièrement, charmante Isabelle, c'est que puisque vous êtes grosse, Monsieur votre père ne périra jamais que de ma main. 205

CASSANDRE

Comment ?

LÉANDRE

S'il vous avait mise de bonne heure z'à l'hôpital, je n'aurais pas le désagrément que j'ai t'aujourd'hui. La brebis n'est point coupable quand elle

est mangée par le Loup. Ce n'est pas la faute de l'abricot quand il est tacheté par les morsures des injustes frelons : et quand l'enfant demande t'a faire caca, c'est la faute de Madame sa mère s'il vient à foirer dans ses chausses. 210

GILLES

Cela est sensible.

LE DOCTEUR

Cela est sensible.

GILLES (à Cassandre)

Allons préparez-vous à quitter la perruque. 215

CASSANDRE (à Gilles)

Maraud !

ISABELLE (à Léandre)

Ah ! Que vous m'alarmez ! Et quelle est l'autre chose, mon cher Léandre ?

LÉANDRE

Cruelle Isabelle, c'est de mourir moi-même en personne devant vous tout à l'heure. 220

(Tous pleurent.)

ISABELLE (pleurant)

Ha ! Allez, ingrat, allez, je n'étais grosse que de vous voir.

LÉANDRE

Que dites-vous ?

(Une terrine tombe de dessous Isabelle et se casse.)

ISABELLE

Tenez perfide, voilà toute ma réponse.

LÉANDRE

Ah ! Que vois-je ! Quelle faveur ! Feinte trop spirituelle ! Terrine qui me rendez la vie en périssant ; tesson qui méritez d'être bordés d'or tout à l'entour, ne doutez point de l'estime et de la reconnaissance que j'aurai éternellement pour vous. ²²⁵

(COUPLETS sur l'air : De la béquille du père Barnabas.)

GILLES

Il envie bien cette terrine-là ; mais pour moi j'aimerais encore mieux une terrine de boeuf à la mode.

DE CASSANDRE

Descends à mon secours Amour, daigne m'entendre ; Anime les vieux jours Du bon homme Cassandre : En mariant ma fille, Ne me refuse pas Un retour de béquille Est son ingénieur. ²³⁰

DE GILLES

Beaux masques masculins, Et beaux masques femelles, Ayez plaisirs sans fins, Ayez ardeurs fidèles : Si vous en croyez Gilles, Il faut ce Mar-di-Gras Employer la béquille Du père Barnabas. ²³⁵